

le 13 février 1918

Chère Madame et cher Monsieur

Deux jours avant mon mari je  
vous avez adressé moi même une note  
ne voulant pas vous laisser ignorer son  
état  
Il est au lit avec un diagnostic de  
cancer péritonéal  
Il bon pauvre cher grand je ne puis

croire encore qu'il n'y ait rien à faire  
et j'espère malgré tout que le docteur  
s'est trompé. Pourtant les nuits sont plus  
mauvaises et le ventre enflé encore, mais la  
tête est tellement solide encore que je  
m'imagine pouvoir tout ~~de~~ <sup>de même</sup> le remonter.

Bien entendu il ignore que je vous écris  
c'est le 1<sup>er</sup> secret que nous ayons. Il est bien  
douloureux à porter pour moi. Il croit toujours  
que c'est le foie qui est malade. Recevez chers  
Madame et Monsieur Deherme avec les bons baisers  
de nos chers petites amies, Eug. Beavati